La Villa Savoye en majesté

Autor(en): **Boyon, Jérôme**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1998)**

Heft 105-106

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847643

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

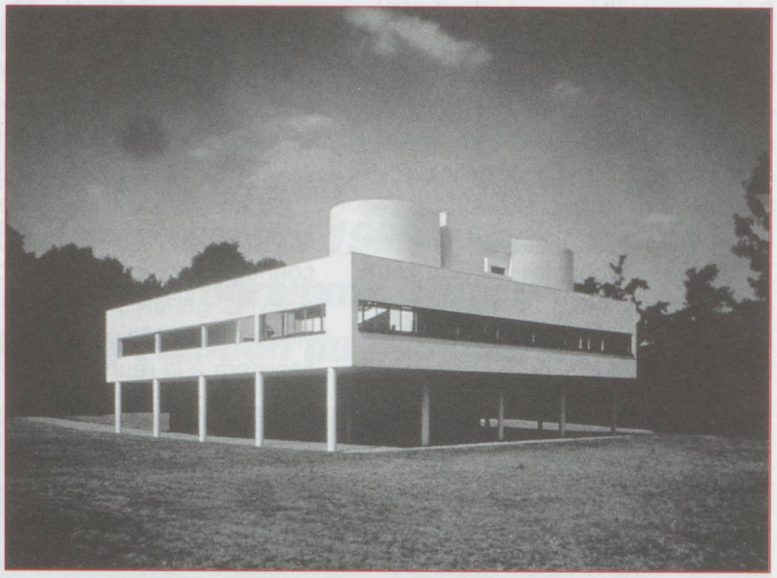
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Villa Savoye en majesté

La célèbre villa blanche de Le Corbusier vient de rouvrir ses portes à Poissy. Avec elle, le maître architecte suisse réalisait à la fin des années 20 son idéal architectural. Promenade au cœur d'une «machine à habiter et à émouvoir».



Jérôme Boyon

«*La maison se posera au milieu de l'herbe comme un objet, sans rien déranger*». Le Corbusier avait dès sa première visite donné la clé de lecture de sa Villa blanche de Poissy. En approchant le bâtiment encore aujourd'hui, soixante-dix ans après son achèvement, cette impression mêlée de pure géométrie et de flottaison demeure intacte et fidèle au désir premier de l'architecte. Au terme de neuf mois de réhabilitation, la Villa Savoye a réouvert ses portes au public l'été dernier, invitant les visiteurs à une promenade architecturale dans l'univers du Corbusier (on connaît l'importance de la circulation, du passage dans son travail, lui qui écrivait : «*c'est en se déplaçant, en marchant, que l'on voit se développer les ordonnances de l'architecture*»). Cette dernière phase de restauration, après les travaux de gros œuvre sur les facades et terrasses déjà effectués, a concerné surtout l'intérieur de la Villa (peintures, électricité, vidéosurveillance, amélioration des structures d'accueil, pavillon du gardien et reconstitution du jardin d'origine). L'architecte Laurence Razy, a qui a été confié l'ensemble du projet de réhabilitation, nous guide tout au long de la visite, soulignant d'entrée le souci d'authenticité qui a conduit le projet : «*nous sommes restés fidèles à ce qu'avait voulu Le Corbusier. La Villa est désormais reconstituée telle qu'elle était à l'origine*».

Les Heures Claires

La Villa Savoye, poétiquement surnommée «Les Heures Claires» par Le Corbusier, fut édifiée à Poissy pour un couple de particulier, les Savoye entre les années 1928 et 1931. Cette résidence secondaire bourgeoise est la plus célèbre et la plus aboutie des «villas blanches» de l'architecte originaire de La Chaux-de-Fonds (les autres sont situées à Paris, Vaucresson, Boulogne et Garches). Elle fait surtout figure de manifeste architectural : pour la première fois, Le Corbusier a pu y mettre en pratique de manière complète sa fameuse théorie des cinq points d'une architecture nouvelle: les pilotis, l'ossature indépendante, le plan libre, le toit-jardin et la fenêtre en bandeau couronnant la facade libre. Toujours

soucieux d'une architecture d'accès facile, Le Corbusier avait pensé cette villa pour l'époque de la voiture: *«Le plan de la villa a été conçu à partir du rayon de braquage de la voiture des Savoye, d'où l'entrée circulaire. Une fois ses passagers déposés à l'abri devant l'entrée vitrée, le chauffeur pouvait sans manœuvrer gagner le garage, y ranger sa limousine ou repartir aussitôt»*.

La Villa, spacieuse et étagée sur trois niveaux, était prévue pour trois habitants, les Savoye et leurs fils : en sous-sol, local technique et cave, en rez-de-chaussée, les pièces des domestiques (deux chambres de service et une buanderie), à l'étage, les pièces à vivre avec un toit-terrasse-solarium. Devant le grand hall vitré du rez-de chaussée, un plan incliné à main courante mène le visiteur au premier étage. Laurence Razy poursuit : *«Les Savoye avaient au départ des idées assez arrêtées, fondées sur un schéma très classique de la maison individuelle. Il y avait cependant chez eux une volonté d'habiter une construction originale, sans quoi ils n'auraient pas fait appel à Le Corbusier. Ils n'étaient ni anciens ni modernes et se sont naturellement laissés séduire par ses idées d'avant-garde»*. La construction de la Villa n'aura été entreprise qu'après une longue phase d'études : cinq projets et nombre de variantes avaient été envisagés, notamment pour revoir les coûts de construction à la baisse. *«Les Savoye n'ont pas beaucoup habité leur villa. La maison a été occupée par les Allemands pendant la guerre puis dévastée. En 1965, au moment de la construction du Lycée de Poissy, la villa devait être détruite. Heureusement, André Malraux a réussi à la faire classer»*.

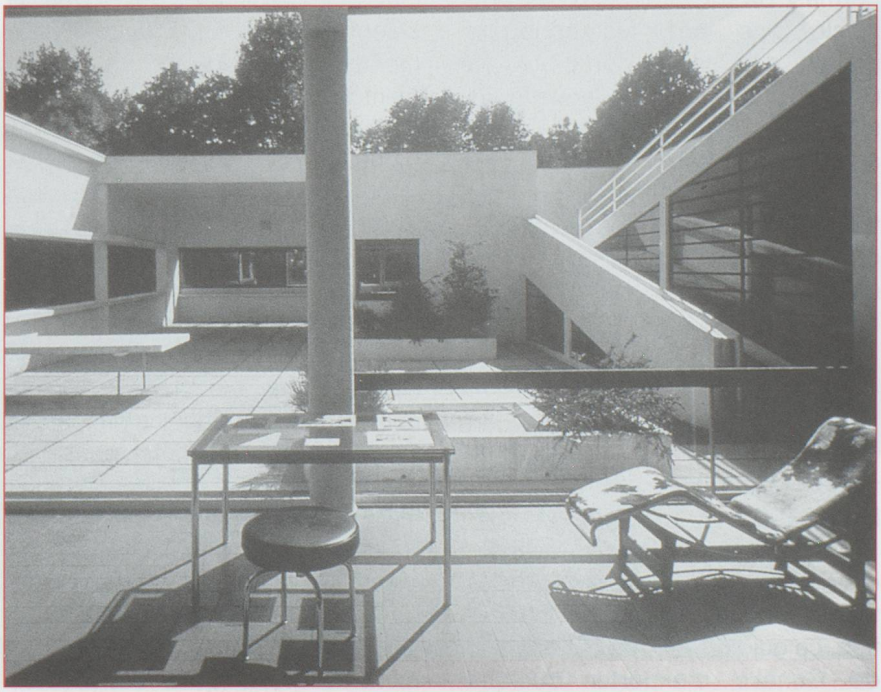
De pièce en pièce, le style, tout en lignes pures de Le Corbusier s'impose : ainsi des ouvertures horizontales en bande qui *«permettent de distribuer la maison de manière homogène et d'intégrer la profondeur de la vue à l'édifice»* mais aussi de lumineuses idées pratiques, comme ce mobilier intégré à la structure, placards ou étagères encastrés, une petite révolution en 1927, ou cette baie vitrée coulissant sans effort grâce à un habile système de manivelle. La chambre de Mme Savoye reste la pièce la plus connue de la Villa, avec - encore une innovation - son ouverture sur une salle de bain indépendante. Le boudoir donne directement sur la terrasse, avec toujours cette volonté de permettre une circulation parfaite entre intérieur et extérieur, des habitants comme de la lumière. Avec cette villa, Le Corbusier a réussi son pari : mettre en application ses théories architecturales tout en créant une maison facile et agréable à habiter : *«cette maison fonctionne divinement bien. On peut avoir des jugements critiques quant à son esthétique, mais sûrement pas sur son efficacité. Les rapports d'espaces sont parfaits. Les pièces s'enchaînent en enfilades sans risques d'accès gênant. On ne traverse jamais une pièce de nuit, sauf dans les parties privatives»*. Outre la facture de cette villa révolutionnaire, les Savoye n'auront eu à connaître qu'une petite déconvenue. A cause de défauts d'étanchéité des toits terrasses - résolus depuis - ils ont eu le déplaisir de voir la pluie tomber dans leur salon. Certains, optimistes, ont essayé d'en faire un argument contre les théories de Le Corbusier. Petit procès pour un grand homme.

Le credo de Corbu

En 1927, un an avant d'entreprendre la Villa Savoye, Le Corbusier avait résumé sa conception d'une architecture moderne en cinq principes fondamentaux. La Villa en est la plus éclatante illustration :

les pilotis permettent de libérer le sol de l'emprise du rez-de chaussée du bâtiment, pour dégager de l'espace pour le jardin en pleine terre et ménager des transparences visuelles à travers l'édifice.

le toit-jardin remplace avantageusement les traditionnelles combles en pente et ajoute une nouvelle ligne pure au sommet du bâtiment.

le plan libre et la facade libre : à la place des murs porteurs qui «paralysent» l'édifice traditionnel, Le Corbusier préfère une structure assise sur des poteaux de soutien régulièrement disposés. Ainsi, les cloisons, qui ne soutiennent plus la maison peuvent être placées librement en fonction des effets d'architecture intérieure souhaités et les facades composées selon les seuls impératifs d'éclairement et des vues depuis l'intérieur du bâtiment.

La fenêtre en longueur ou «bandeau» court tout au long du bâtiment, favorisant des vues intérieures panoramiques.